

2 Politique

Opposition/Concertation politique

Jean Ping : « Nous sommes des démocrates »

C.O.

Libreville/Gabon

JEAN Ping, candidat malheureux à la dernière élection présidentielle du 27 août 2016, mais dont il revendique toujours la victoire, a officiellement ouvert hier, à Libreville, son dialogue politique prévu pour se tenir jusqu'au vendredi prochain. Plusieurs milliers de ses partisans ont pris d'assaut une structure privée du nord de la capitale gabonaise, afin d'assister à la cérémonie de lancement de cette rencontre intitulée : « Dialogue national pour l'alternance » (DNPA). La cérémonie d'hier comportait un seul point : le discours de l'ancien président de la Commission de l'Union africaine.

Celui-ci a décliné l'objectif de cette messe politique d'une semaine : réfléchir



Photo : Chris Oyame

Plusieurs leaders politiques de l'opposition (premier rang) étaient présents.

aux « fondements d'une société dynamique et solidaire, une société d'ouverture et de rassemblement. » Il y est revenu sur le scrutin présidentiel, la crise post-électorale, les arrestations, la remise du rapport de la mission d'observation de l'Union européenne, la poursuite de la lutte pour l'alternance politique, sa responsabilité et celle des siens dans la ges-

tion du pays. Ainsi, Jean Ping a marqué sa volonté de poursuivre le combat politique jusqu'à l'avènement d'une alternance politique au Gabon. « Nous continuons de croire en la Démocratie parce que nous sommes des Démocrates. Être démocrate, c'est rendre l'horizon de l'indispensable Etat de droit possible », a martelé l'orateur. Il a

également mis en avant les valeurs qui fondent sa démarche politique, se disant croire en la République. « Or, défendre la République, c'est rechercher l'intérêt général, et le préférer à l'intérêt personnel », a-t-il précisé.

Sur un autre plan, il a relevé qu'aujourd'hui, l'opposition gabonaise est majoritairement constituée de personnalités qui, pour la plupart,



Photo : Chris Oyame

Jean Ping prononçant son discours d'ouverture du DNPA à Noé Palace.

ont participé à la gestion de notre pays. « Et je ne m'y soustrais pas en le disant, j'y prends toute ma part », a-t-il reconnu.

Dans cette optique, il a considéré leurs engagement et détermination comme une voie de rédemption pour chaque homme et pour chaque femme qui a contribué volontairement ou involontairement à créer ces

monstres. Non sans indiquer que le respect du droit n'est pas une « marque de faiblesse et la justice n'est pas le refuge du poltron ».

A noter que plusieurs personnalités de l'opposition et de la société civile l'ayant soutenu lors de la présidentielle du 27 août dernier, ont pris part à cette journée inaugurale du dialogue national version Ping.

Séminaire de formation des maires du Gabon

Initiative jugée tardive

SM

Moanda/Gabon

Bien que salué, ce stage a laissé un sentiment mitigé chez bon nombre d'élus locaux du Haut-Ogooué, de l'Ogooué-Lolo et de l'Ogooué-Ivindo à Moanda. Pour eux, l'Association des maires du Gabon (AMG) devrait s'y prendre plus tôt.



Photo : SM

Les élus locaux attentifs lors des exposés...

APRÈS la commune de Kango où étaient réunis, il y a quelques jours, les maires des provinces de l'Estuaire, de l'Ogooué-Maritime et du Moyen-Ogooué, le tour est revenu à la ville de Moanda, dans la province du Haut-Ogooué, d'accueillir la deuxième étape de ce séminaire de formation des maires du Gabon. Lequel était, cette fois-ci, élargi aux élus locaux des provinces de l'Ogooué-Lolo, du Haut-

Ogooué et de l'Ogooué-Ivindo. Même si cette initiative de l'Association des maires du Gabon (AMG) a été saluée par l'ensemble des participants, il reste que ces derniers ont tout de même fustigé le caractère tardif de cette rencontre qui, pour eux, aurait eu tout son sens, au début de leur mandat. « On aurait voulu que ce genre de séminaire soit effectué en début de manda-

ture afin de nous préparer à mieux gérer nos collectivités locales, vu que nous venons de divers horizons administratifs au départ », a estimé un des séminaristes.

Non sans accuser la tutelle, pour n'avoir jamais pensé à faire bénéficier, à chaque nouvel élu local, des pré-requis nécessaires à l'exercice de sa fonction d'officier d'état civil. Toute chose qui n'a pas toujours été sans consé-

quence. Car, explique un autre séminariste, plusieurs maires sont souvent allés en prison pour avoir posé un acte par ignorance.

C'est dire aussi tout l'intérêt que chaque participant accorde à cette rencontre qui s'est voulue fructueuse et enrichissante. Surtout que, comme l'a si bien dit la présidente de l'AMG, Rose Christiane Ossouka Raponda, « l'efficacité d'une organisation

est largement tributaire des performances des personnes qui en ont la charge ».

Dans tous les cas, nul doute que les maires du Haut-Ogooué, de l'Ogooué-Lolo et de l'Ogooué-Ivindo ont beaucoup appris de ce « recyclage ». Notamment sur les questions liées à leurs attributions et celles relatives à la coopération décentralisée. Tout comme leurs collègues de l'Estuaire, du Moyen-

Ogooué et de l'Ogooué-Maritime, qui ont été les premiers bénéficiaires de cette formation. L'ultime étape de cette caravane est annoncée pour demain, dans la ville de Mouila (Ngounié).

A noter qu'en l'absence du gouverneur de province, c'est le préfet du département de la Lebombi-Leyou, Joël Andouka, qui a procédé à l'ouverture de ces travaux, dans la commune de Moanda.



Photo : SM

... des experts.

PDG/Atelier de restitution des travaux du séminaire des cadres de la province de l'Estuaire

Le rapport adopté à l'unanimité

AEE

Libreville/Gabon

L'IMMEUBLE Arambo, à Libreville, a abrité, samedi dernier, l'atelier de restitution du séminaire des cadres du Parti démocratique gabonais (PDG) de la province de l'Estuaire. Les travaux de ces assises, dont le rapport final a été adopté à l'unanimité, ont été ouverts par le membre du comité permanent Paul Biyoghé Mba. Ils étaient présidés par Gisèle

Akoghé, épouse Ntoutoume Essone. Au menu, plusieurs interventions, notamment celles du secrétaire général adjoint du PDG, Fidèle Angoué Mba, qui a lu une synthèse du discours du secrétaire général du parti Faustin Boukoubi. On y notait plusieurs centres d'intérêt : la situation économique actuelle du pays, la remobilisation des militants, les nouvelles adhésions, le nouveau mode de financement du parti, la lutte contre le chômage des jeunes, la formation et l'autonomisation des jeunes. Les séminaristes ont ensuite suivi l'in-

tervention de près de 20 minutes du secrétaire général adjoint chargé des femmes, Annie Chrystel Limbourg, qui est revenue sur le rapport de la mission d'observation de l'union européenne, dont elle a relevé certaines limites. Elle a demandé aux militants du parti de ne point se laisser distraire, mais plutôt de soutenir le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba dans son œuvre de construction du Gabon. Après ces interventions, une place a été réservée aux motions de soutien. Tour à tour, celles de l'UFPDG, de l'UJPDG, du

comité des sages, qui n'ont eu qu'un seul mot : se tenir aux côtés d'Ali Bongo Ondimba.

Clôturant l'atelier, Paul Biyoghé Mba s'est déclaré satisfait de l'esprit dans lequel ceux-ci se sont déroulés, en demandant aux militants de l'Estuaire de marcher tête haute et de jouer leur rôle au sein des instances du parti. Cerise sur le gâteau, au terme de ces travaux, le secrétaire communal de Libreville, Denis Marie Félix Adandé Rapontchombo, a été nommé par le président du parti, Ali Bongo Ondimba.

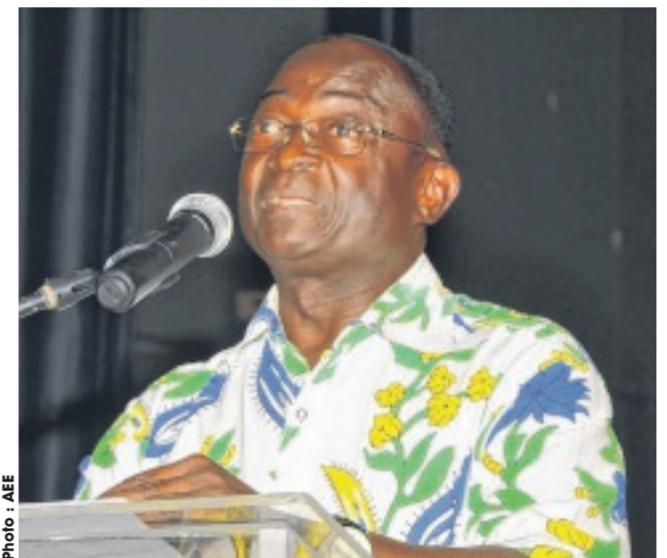


Photo : AEE

Paul Biyoghé Mba, membre du comité permanent du PDG.